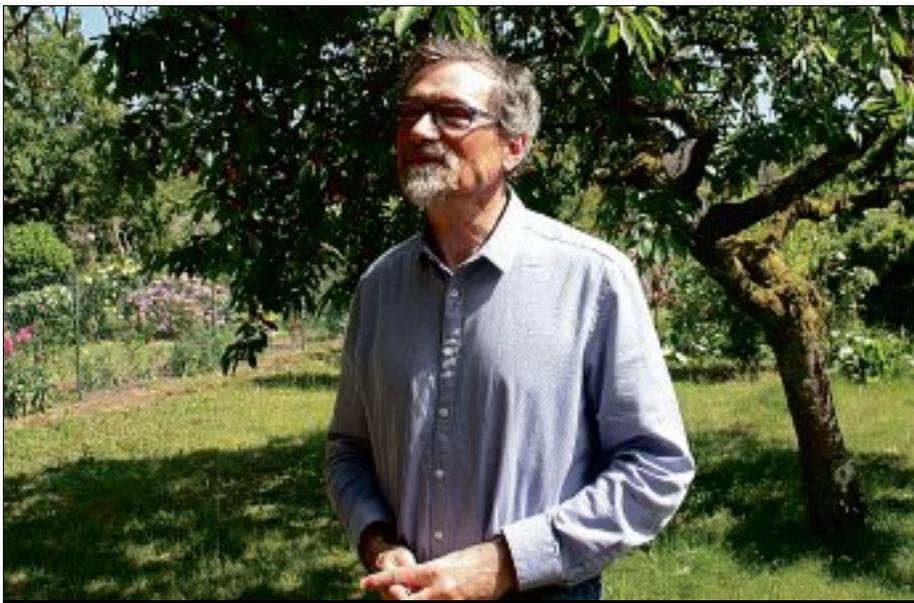


« Ce handicap est plus ou moins visible »

La Fédération des aveugles et amblyopes de France - Val de Loire a un nouveau président : Michel Brard, ancien adjoint au maire d'Orléans, Jean-Pierre Sueur (Parti socialiste). Entretien avec le patron régional pour trois ans.

■ **Quel sera l'axe fort de votre mandature ?** Le moment important sera l'ouverture en septembre de la Maison de la déficience visuelle Centre-Val de Loire, rue Antigna, à Orléans. Une première. Elle sera un lieu exemplaire en matière d'accessibilité. On sera un guichet unique d'informations pour les personnes qui ont des demandes à formuler ou qui sont confrontées à des problématiques particulières. Sur ce projet, on est regardé au niveau national.

■ **En toile de fond, il y a l'inclusion des aveugles dans la société et le monde des entreprises...** Notre vocation, en tant que fédération, est de favoriser l'autonomie des personnes et donc l'inclusion. Pour cela, il faut donc leur permettre d'accéder au



PRÉSIDENT. L'un des moments forts de la mandature sera l'ouverture de la Maison de la déficience visuelle à Orléans. PHOTO D'ARCHIVES

numérique, aux nouvelles technologies... Notre public prioritaire est celui en recherche d'un emploi. Et puis, il y a toutes les personnes qui, avec le temps, sont confrontées à une pathologie visuelle liée à l'âge. Elle découvre les difficultés de la perte de l'acuité visuelle ; elles ne savent pas vers qui se tourner. Il existe

pour elles un risque de rupture sociale, d'isolement.

■ **Avez-vous l'impression que les aveugles sont entendus ?**

Les problèmes, on les connaît. Mais ce handicap dans la société est plus ou moins visible. Dans la métropole d'Orléans, par exemple, des centaines de personnes sont concernées mais dans

la rue, on voit assez peu de personnes, confrontées à ce problème, se déplacer. C'est difficile, donc elles restent chez elles. Avec notre projet de Maison de la déficience visuelle, nous voulons qu'elle soit ouverte sur la société ; nous voulons en faire un lieu visible. ■

Propos recueillis
par Nicolas Da Cunha

nicolas.dacunha@centrefrance.com